pr Malaval.

n°156. Observations de chirurgie sur quelques Comotions de cerveau

au mois d'octobre 1720, Mr Lerebour ancien intendant des finances, courant vn lievre au panchant dune colline, et poussant trop son cheval, il s'abatit des pieds de devant, et donna du nez aterre, le cavalier passa par dessus la teste du cheval et tomba fort loin au dela, il fut violemment frapé ala teste sur la partie laterale gauche du coronal et sur la partie anterieure inferieur du parietal. demeura sur la place sans aucun mouvement ni sentiment, et fut en cet estat porté a son chateau de bertrandfosse proche senlis, duquel chateau il n'estoit pas bien éloigné lors de la chute. le chirurgien du vilage de plailli fut mandé sur le champs et saigna le blessé deux fois du bras, depuis les quatre heures de relevée (qui estoit l'heure ou laccidant estoit arrivé, jusque a neuf. J'arrivay pres le blessé a vne heure apres minuit ~~et [illegible]~~

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 47 n°21

mis dans linstant en estat de le saigner du pied
mais en mettant les pieds dans l'eau chaude Je
m'aperceus que la Jambe droite estoit absolument
paralitique ~~et~~ cela m'aiant fait faire attention
au bras du même côté; il fut trouvé de même
ainsi que la moitié du corps, c'estoit le côté,
oposé a celui qui avoit esté frapé. Je réitteray
la saignée du pied a sept heures du matin et
a midi, a trois heures de l'aprés midi Je lui
fis prendre un lavement purgatif avec le
diaphoenic et le miel mercurial, et a huict
heures du soir Je le saignai du pied pour la
quatrieme fois; ce qui faisoit en tout six saignées
faittes en 28 heures, ces secours promptemt administrés
ne causerent aucun changemt sensible, le
malade estant toujour en lethargie apoplectique
son pouls estoit foible et irregulier et sa
respiration fort laborieuse et accompagnée de
ronflements comme en l'apoplexie, ne trouvant
de ressource pour ~~degage~~ remedier au grand
affaissemt du cerveau que dans la saignée

J'en fis une de la Jugulaire, qui n'opera aucun
effet sensible non plus que les precedentes, ,
Je crus alors quil estoit tems d'animer un peu
le sang et les esprits et pour cet effet Je fis donner
l'infusion des plantes vulneraires de suisse en
potion, et quelques gouttes de lillium dans ses
bouillons. Le 4.e Jour de la chûte, le Roy
estant arrivé a chantilli, en revenant de reims
de faire sacrer, messieurs chirac et helvetius
medecins, et monsieur de la peyronnie premier
chirurgien du roy en survivance, furent priez
de venir voir m.r le rebour, ils aprouverent la
Conduite que j'avois tenüe, furent d'avis de continuer
l'usage du lillium et des vulneraires et de donner
une ptisane laxative aiguisée de quatre grains
de tartre stibié, Cette ptisane fut donnée en trois
prises a une heure de l'une a l'autre et l'evacuation
quelle procura fut mediocre. La fievre s'étant
allumée le soir, Je fus obligé de faire dans
la nuit une 4.e saignée du pied, ce qui faisoit
le nombre de 8 saignées, deux du bras cinq du

Académie Nationale de Médecine Bibliothèque

pied et vne dela Jugulaire . cette fievre qui
fut assez violente Se modera le matin par
vne Sueur, ala fin delaquelle il Nous parût
que le blessé entendoit quelque chose en lui
Criant fortement a l'oreille, Mais cela estoit
si confus que nous n'en estions point certains
il demeura dans cet estat lethargique, ou
pour mieux dire apoplectique Jusque au
neufiel Inclusivement ne prenant des
bouillons qu'avec beaucoup de dificulté
et il falloit même le forcer a les prendre
en lui ouvrant la bouche avec vne cuiller
et lui serrant le nez, ce Jour la 9e Je pris
le parti nonobstant la foiblesse extreme du
malade de lui faire encore vne saignée de
la Jugulaire qui procura quelque degagement
Et le purgeay le lendemain, cette seconde
purgation evacua beaucoup plus que n'avoit
faict la 1re quoi que composée de même
et des le soir le malade commença a

entendre quant on lui parloit bien haut
et les Jours Suivants il recouvra peu a peu
quelque intelligence sans neaumoins pouvoir
articuler aucun mot, mais s'exprimant
seulement par quelques signes, et prenant
ses nourritures quant on les lui presentoit
il recouvra ainsi peu a peu des forces
suffisantes pour le mettre en estat d'estre
transporté a paris le 30.e de sa blessure
et il Jouit encore aujourd'hui de la vie
et d'une santé qui seroit passablement
bonne, si la paralisie de tout le côte gauche
et de la langue, peut permettre qu'on dise
qu'un homme en tel estat Jouit de la santé

Reflexion

L'arrivée de Mess.rs chirac, helvetius et la
peyronnie, me fut d'autant plus agreable
qu'outre leurs sages conseils, ils fixerent
les doubtes de plusieurs tant parents

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

que amis qui croyoient que la chûte de
M.r le rebour n'estoit pas la cause de l'estat
ou il estoit, que sa maladie estoit une
apoplexie qui avoit precedé la chûte, et
que si le cheval s'estoit abatu c'estoit parce
que M.r le rebour aïant perdu connoissance
n'avoit plus tenu la bride du cheval ce
qui l'avoit faict abattre, et lors que je les
avois convaincus, que le coup de teste estoit
l'unique cause de touts les accidents, ils
vouloient allors que je le trepanasse
mais j'estois trop asseuré de la comotion
du cerveau pour hesiter sur ce que je
devois faire, et pour ne pas agir en conse
quence.
J'ai faict observer que la paralisie estoit
du côté gauche, et que le coup avoit esté
porté au coté droit de la teste, ce qui
fortifioit l'idée de ceux qui vouloient que

Le coup ne fut pas la cause de la paralitie
mais ils furent Satisfaits quand Je leur
dis que la distribution des Nerfs se fait
de Maniere que le costé droit fournit
au gauche et le gauche a droit &
d'ailleurs dans la comotion violente du
Cerveau, on peut aisement concevoir une
Sorte de contrecoup. Malaval

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE